

Monsieur le Préfet de la Région Occitanie,
Madame la Représentante de la Présidente de la région Occitanie, Pyrénées-Méditerranée
Monsieur le Président du Conseil Départemental,
Monsieur le Président de Toulouse Métropole, Cher Jean-Luc,
Madame Catherine Lemorton, députée de 2007 à 2017, Chère Catherine
Mesdames et Messieurs les Parlementaires,
Madame la Conseillère Départementale, Monsieur le Conseiller Départemental,
Mesdames et Messieurs les maires des communes voisines et de Toulouse Métropole, Chers collègues
Monsieur l'Architecte Philippe Madec,
Monsieur le Commandant de la Brigade de Beauzelle,
Madame la Trésorière du canton de Blagnac,
Monsieur le Directeur Général des Services,
Mesdames et Messieurs les Responsables des Services de la commune,
Mesdames et Messieurs les Responsables d'Associations,
Chères et Chers Amis,

J'ai le très grand plaisir de vous accueillir ce matin pour l'inauguration de l'Aria et je sais ce plaisir partagé !

Nous venons de visiter cette superbe réalisation et vous avez été nombreux à souligner la qualité de ce pôle culturel : l'Aria, baptisé après une consultation par internet auprès des habitants de Cornebarrieu. L'Aria c'est une médiathèque, mais aussi une salle de spectacles transformable en salle des fêtes, ou encore un auditorium, sans oublier une terrasse et son jardin avec une vue imprenable sur la vallée de l'Aussonnelle, poumon vert de la commune.

Cornebarrieu et la culture, c'est une longue histoire. Une société musicale au milieu du 19^{ème} siècle, une bibliothèque au tournant du 20^{ème} siècle, une troupe de théâtre dans les années 30 : la Pivoine, et plus près de nous une école de musique et une bibliothèque, d'abord associatives, avec une forte implication de nos enseignants, puis reprises et développées par la municipalité. C'est aussi Danse à l'école, Cabarieu, une formule cabaret avec repas, les concerts de la Sainte Cécile et de Noël, l'animation musicale de juillet au château, le gala de l'Ecole de musique et bien d'autres actions que je ne saurai lister de manière exhaustive.

Ces dernières années, la médiathèque, forte de son succès, s'est retrouvée bien à l'étroit dans les locaux du Foyer municipal. Les manifestations culturelles importantes migraient vers la salle de sport, l'Espace Pierre de Coubertin, sur-utilisé, et de piètre acoustique. Bref, il a fallu imaginer un lieu adapté, spécifique, à la hauteur du développement actuel et à venir de Cornebarrieu. Et tant qu'à faire, associer médiathèque et salle des fêtes autour d'éléments communs pour limiter les coûts d'investissements.

C'est à mon prédécesseur Gilles de Faletans, entouré de son équipe que revient le mérite de décider la construction de ce pôle culturel.

Il aura fallu plusieurs années de réflexion, de programmation et d'études, pour faire émerger une ébauche de projet et c'est l'architecte Philippe Madec qui a concrétisé notre rêve un peu fou.

Philippe Madec, expert pour le Grenelle de l'Environnement, a derrière lui une belle carrière soulignée par de nombreux prix qui récompensent ses réalisations, toutes empreintes d'une intention sage et humaniste toute particulière. Notons, entre autre, le Nobel de l'architecture durable en 2012 ou encore le Grand prix d'aménagement 2015 ou « comment mieux bâtir en terrains inondables constructibles ». Je conseille à chacune et chacun d'entre vous d'aller visiter votre site internet pour avoir un échantillon de vos réalisations et de votre esprit créatif et militant.

Associer le bois, la terre crue et la brique, tels qu'ils étaient présents dans la ferme, la ferme des Monges, qui existait depuis des siècles sur cet emplacement ; associer ces éléments nobles dans une démarche toute naturelle de respect de l'environnement, c'est ce que vous avez parfaitement réussi Monsieur Madec. Et c'est le premier acte culturel et engagé, associé à l'Aria, que vous avez posé !

Respect de la tradition n'est pas faire preuve de passéisme, et l'association entre tradition et modernité, s'est faite naturellement par le biais des innovations que vous nous avez proposées. La régulation thermique passive, l'architecture bois remarquable, avec un bois français d'origine proche, presque locale, ou encore les murs porteurs en terre crue, une première en France pour un établissement recevant du public, il a même fallu obtenir un Atex (Appréciation technique d'expérimentation), tellement le produit est novateur !

L'Aria et ses innovations ont été reconnues par vos pairs et vous ont valu le second prix de la catégorie "BATIMENTS PUBLICS EDUCATION ET CULTURE" du Prix national Bois à Bordeaux le 11 septembre dernier. Je joins mes très sincères félicitations à celles du jury.

Je remercie chaleureusement tous ceux qui ont participé à donner vie à cette belle histoire et notamment Laurent Bouzols délégué pour suivre les travaux, les équipes d'Assistance à maîtrise d'ouvrage dirigées par M. Ramond et Mme Bertrand. Tous les corps de métiers, qui ont réalisé un travail remarquable sur ce chantier exemplaire à tous points de vue et particulièrement sur celui de la qualité environnementale. J'ai rarement vu un chantier aussi bien tenu même dans les moments où le nombre de corps de métiers présents simultanément a été maximal. J'exprime ma gratitude à tous les compagnons qui ont œuvré pour cette belle réalisation.

Je remercie également nos équipes techniques qui ont suivi les travaux avec Denis Lelarge et les élus Serge Boselli et Bernard Bonnet. Ils ont eu fort à faire durant les dernières semaines du chantier, chassant le retard, réel ou potentiel.

Une bonne trentaine de mois de travaux nous amènent à cette inauguration et Cornebarrieu dispose enfin de L'Aria, l'équipement que sa politique culturelle attendait, pour sa programmation présente et à venir, pour les besoins de 2017 et aussi des quelques décennies qui sont devant nous, et pour une population qui sera alors d'une dizaine de milliers d'habitants.

Évidemment, il a aussi été nécessaire de casser la tirelire, rencontrer les banques et solliciter les subventions auprès de tous les financeurs possibles.

L'Etat par l'intermédiaire uniquement de la DRAC nous a aidé à hauteur de presque 800 000€ (784 433,60), le Conseil Départemental pour 500 000€ (492 761,30€) , le Conseil Régional pour 300 000€ et l'ADEME pour 100 000, et Centre National des Variétés pour 20 000€ Je n'oublie pas la subvention de 80 000 € que Catherine Lemorton nous a affectée, sur sa réserve parlementaire, réserve supprimée depuis, mais que Catherine tu as distribué à bon escient, en toute transparence, non seulement à Cornebarrieu mais aussi aux communes voisines.

Avant de revenir sur des considérations qui me tiennent à cœur, je pense qu'il me faut ouvrir une parenthèse dans ce discours. La construction de l'Aria n'a pas été un long fleuve tranquille. Nous sommes dans une salle de spectacles, et il m'est venu, un jour où le sommeil était probablement un peu agité, un scénario de pièce de théâtre, pièce en trois actes et quelques scènes. Oh, ce n'est pas une pièce classique : pas d'unité de temps puisque quelle se déroule sur près de trois ans, pas d'unité de lieu, pas d'unité d'action.

On se rapproche beaucoup plus de la comédie, du théâtre de l'absurde qui a pour personnage central le père Ubu.

Je vous en livre les grandes lignes :

Acte 1

Le maire Gilles de Faletans signe la demande de permis de construire fin 2013 puis les ordres de service aux entreprises. La machine est en marche et la nouvelle municipalité va prendre le relais pour mener le projet du début jusqu'à son achèvement qui nous réunit aujourd'hui.

Le 4 juillet 2014 me voit signer le permis de construire. Tout baigne.

En septembre, orages et averses de saison : les services de l'Etat contestent, hors délai, le permis de construire car nous serions sur une zone inondable non urbanisée.

Cornebarrieu demande un rendez-vous aux services de l'Etat, qui, très occupés, attendent trois mois pour l'accepter. Le projet avance inexorablement.

Acte 2

A ce rendez-vous de janvier 2015, je suis traité d'irresponsable par le DDT quant au Directeur général des Services de la Commune, ce n'est qu'un vulgaire menteur.

Le permis de construire est déféré devant le tribunal administratif sans aucune information ou échange préalable. L'Aussonnelle est comparée à la Garonne et Cornebarrieu à St Béat.

Le tribunal administratif rejette la demande déposée par le Préfet en référé un an après le début des travaux. J'ai écrit au père Noël qui a exaucé mes vœux. L'Etat va en appel mais, ni ne se présente, ni ne plaide à Bordeaux, et perd.

Le jugement sur le fond n'a pas lieu car la procédure est jugée irrecevable.

Cornebarrieu gagne par 3 essais à 0 ! En rugby, on dirait que Cornebarrieu gagne et empoche le bonus offensif ; surtout que son pack et ses lignes arrière ont été bien coordonnés. L'accalmie après la tempête...

Acte 3

Nous sommes en 2016, l'Etat propose un plan de prévention du risque inondation de l'Aussonnelle, hors délai, très approximatif et maximaliste. Enquête publique et contre-enquête technique : l'Etat est obligé de revoir sa copie.

Sous nos pieds, ici même, ce qui était inondable ne l'est plus. Magie ? non ! nouvelles études, sérieuses, que Cornebarrieu a commandées et financées ! Comment dire : depuis le début plane un soupçon d'acharnement sans raison objective.

Et pour fermer cette parenthèse, sans rancune, Cornebarrieu attaque la décision de l'Etat sur le PPRI devant le tribunal Administratif... Tout baigne à nouveau. Un titre s'impose finalement pour cette tragi-comédie : l'Arroseur arrosé !

Durant ces trois actes, et dans la réalité, j'ai été particulièrement soutenu et conseillé par le Directeur Général des Services Jean-Baptiste Clerc. Les périodes de doute se sont succédées et Jean-Baptiste, je vous remercie très sincèrement pour votre soutien avisé.

Acte 4 :

Une seule scène, elle se passe aujourd'hui même : pour conjurer le sort, je vais offrir à mes collègues maires et à nos invités qui peuvent être frappés par ces dérives un parapluie frappé du logo de l'Aria.

Vous vous souvenez, le parapluie c'est l'objet fétiche de la mère Ubu. Qu'il vous protège du mauvais temps et des harceleurs absurdes et fanatiques. Je n'ai pas besoin d'en offrir à certains services de l'Etat qui en sont équipés et qui savent l'utiliser sans modération.

Je voudrais après cet intermède revenir maintenant sur le rôle important que revêt à mes yeux l'Aria.

La culture c'est ce qui est commun à un groupe d'individus et ce qui le soude. A ce titre, la localisation de l'Aria entre centre ancien et éco-quartier Monges Croix du Sud est un élément de lien, de lien social, de lien d'apprentissage, de lien de métissage, de lien de réciprocité.

Passer de l'ancien au nouveau Cornebarrieu, en passant devant la médiathèque, ne sera pas anodin et j'en suis certain créera du lien, entre les hommes et les femmes, jeunes ou moins jeunes qui font l'âme de notre village, et j'espère que l'Aria sera aussi une agora.

Les échanges, la médiathèque va les favoriser avec toutes ses facettes. Elle doit permettre de favoriser la maîtrise de la lecture, une difficulté encore aujourd'hui pour près de 3 millions de personnes en France. Le numérique, qui se développe de jour en jour est aussi présent et la Maison du Lien social accueille déjà ici des ateliers d'initiation à l'informatique, assurés par des bénévoles que je remercie, et suivis par un public nombreux.

Je remercie Christelle Périé et son équipe pour le travail qu'elle a réalisé pour anticiper l'extension de la médiathèque, penser aux nouveaux espaces et à leur utilisation.

L'Auditorium, lui, se prête aux projections de films, aux débats mais aussi au conte ou aux conférences, activités déjà développées à Cornebarrieu avec un public assidu mais qui va encore s'étoffer.

La salle de spectacles, d'une acoustique rare a déjà séduit les parents dès le premier jour avec le gala de l'Ecole de musique, mais aussi les nombreux spectateurs des premières représentations et de Cabarieu.

Je ne détaillerai pas la programmation, elle est à portée de clic sur le site internet de la commune et donne accès à la réservation en ligne. Une fois encore, un pas dans la modernité sans oublier les activités traditionnelles bien ancrées dans la communauté de Cornebarrieu

Lancer l'Aria a été toute une aventure. La programmation a été construite par Julia Ansola et la commission culture sous la houlette de Catherine Viaud. Une belle opération de communication a été menée par Laura Théart, à qui on doit le rayonnement de la commune et de l'Aria, avec l'aide de Karine Giacomi pour les relations médias.

Lancer l'aventure a été très motivant mais l'Aria ne sera un vrai succès que par ce que les habitants et les associations feront de ce superbe outil conçu pour la convivialité et le partage.

Enfin, je remercie le service des ressources et moyens avec Karine Delcourt et Jean-Baptiste Pédini pour leur suivi quasi-quotidien des dépenses engagées.

Avant de céder la parole, je voudrai remercier très sincèrement l'Etat financeur par l'intermédiaire essentiellement de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, Merci également à l'ADEME, la Région Occitanie, le Conseil Départemental et Catherine Lemorton.

Je remercie également chaleureusement deux personnes qui nous ont particulièrement aidées pendant nos péripéties urbaines : Catherine, qui a plaidé notre cause à Paris, et Jean-Luc Moudenc. Jean-Luc en tant que Président de France Urbaine, tu as porté notre dossier auprès de la ministre en la personne d'Emmanuelle Cosse, ton aide a été précieuse.

Durant cette période difficile, sachez que j'ai apprécié votre soutien indéfectible.

Pour conclure, je citerai une personne qui lors de la journée portes ouvertes à la population, m'a dit : lorsqu'on entre ici, on se sent chez soi. Peut-on trouver meilleur compliment pour ce lieu et meilleur encouragement à le fréquenter ? Je souhaite le plus bel avenir à l'Aria, à Cornebarrieu et bienvenue chez vous !

Merci encore à vous tous d'être présents.

Je passe maintenant la parole à Catherine Lemorton.

Jean-Luc Moudenc, Président de Toulouse Métropole

Georges Méric, Président du conseil départemental de la Haute-Garonne

Madame Rachida Lucazeau, représentant Madame Carole Delga, Présidente de la Région Occitanie - Pyrénées-Méditerranée

Avant de poursuivre, je n'ai pas de prix à décerner, mais je souhaite remettre à Monsieur Philippe Madec la médaille de la ville, même si je sais que votre modestie sera mise à mal.

Mes remerciements vont aussi à tous les acteurs ayant permis la réussite de cette matinée d'inauguration : Arnaud, Joris, Gabriel, Emma, Xavier, Denis, Lucas et Julia.

Je vous invite maintenant à partager le verre de l'amitié et à engager ou à poursuivre les conversations !